

La révolution laitière en Inde

DEPUIS MARS 1974, LA BANQUE MONDIALE A FINANCÉ en Inde cinq projets de développement de la production laitière. Ceux-ci ont appuyé une initiative indienne (« Opération abondance ») destinée à soutenir un programme de production laitière coopérative contrôlé par les agriculteurs. D'autres sponsors importants sont la Communauté européenne et le Programme alimentaire mondial. Une étude d'impact de l'OED* a constaté que l'Opération abondance (OA) et les changements de politique qui y sont liés s'étaient traduits par une forte progression du taux de croissance de la production laitière indienne (de 0,7 % par an à 4,27 %). En fait, l'Opération abondance a eu un impact comparable à celui de la Révolution verte en Inde.

L'OA n'était pas un projet de la Banque ; elle a été conçue et dirigée par M. Vergese Kurien et approuvée par le gouvernement. La Banque a commencé à s'y intéresser en 1968, mais ce n'est qu'en 1974 que le Conseil a approuvé le premier de cinq projets de la Banque à l'appui de l'OA.

Le soutien de la Banque a aidé à valoriser les changements de politique du gouvernement, ce qui a également été le cas de la décision de la Communauté européenne et du Programme alimentaire mondial de fournir de grandes quantités de produits laitiers à l'appui de l'OA. Les projets de la Banque ont également encouragé les pouvoirs publics à faire le nécessaire pour assurer l'expansion du programme. C'est là un excellent exemple

de prêt de la Banque : il finance un programme conçu par les Indiens, ciblé sur les pauvres et soutenu par des partenaires clés pour le développement.

Changements de politique

L'expansion de l'industrie laitière indienne depuis le début des années 70 résulte de deux changements de politique majeurs : tout d'abord, les pouvoirs publics ont cessé d'intervenir directement pour accroître la production laitière ; par ailleurs, l'aide alimentaire a été utilisée pour développer les coopératives laitières. Ces deux changements ont réduit les risques liés aux prix pour les agriculteurs, les petits commerçants et les entreprises privées de transformation. Les profits réalisés grâce à la vente de l'aide





alimentaire à des prix commerciaux ont servi à renforcer l'industrie laitière coopérative. Le croisement des vaches locales avec des variétés de vaches laitières permet d'accroître rapidement la production de lait. L'augmentation de la population et des revenus réels a suscité une progression régulière de la demande, ce qui a permis d'éviter une saturation du marché. L'OA bénéficie directement à 6 millions de producteurs (dont

comparable à celui de la Révolution verte en Inde (voir tableau 1).

Coopératives privées

En s'appuyant sur ces changements de politique opérés à un stade précoce, l'OA a mis en place un vaste réseau coopératif bien organisé, qui recueillait en petite quantité (un et deux litres) le lait de millions de

60 % de paysans marginalisés ou de petits paysans ou producteurs sans terre), et les producteurs sont beaucoup plus nombreux encore à avoir profité de diverses façons des changements de politique.

Depuis 1971, la production de lait a augmenté de plus de 4,7 % par an (voir figure 1). Les recettes qu'elle assure aux paysans indiens ont quadruplé et sont supérieures de 9 milliards de dollars par an à ce qu'elles auraient été si son taux de croissance était resté à 0,7 %, comme avant l'Opération abondance. Les taux de croissance, la baisse des prix de détail réels et l'ampleur des revenus générés font de l'Opération un succès

Tableau 1 : Évolution des prix et de la production de blé, de riz et de lait

	Taux de croissance (%)	Changement de prix (%)	Valeur de la production à la sortie de l'exploitation (1991)
Blé	5,6	(2,3) ^a	Rs 172 milliards
Riz	2,7	(1,1)	Rs 356 milliards
Lait	4,7	(1,4)	Rs 242 milliards

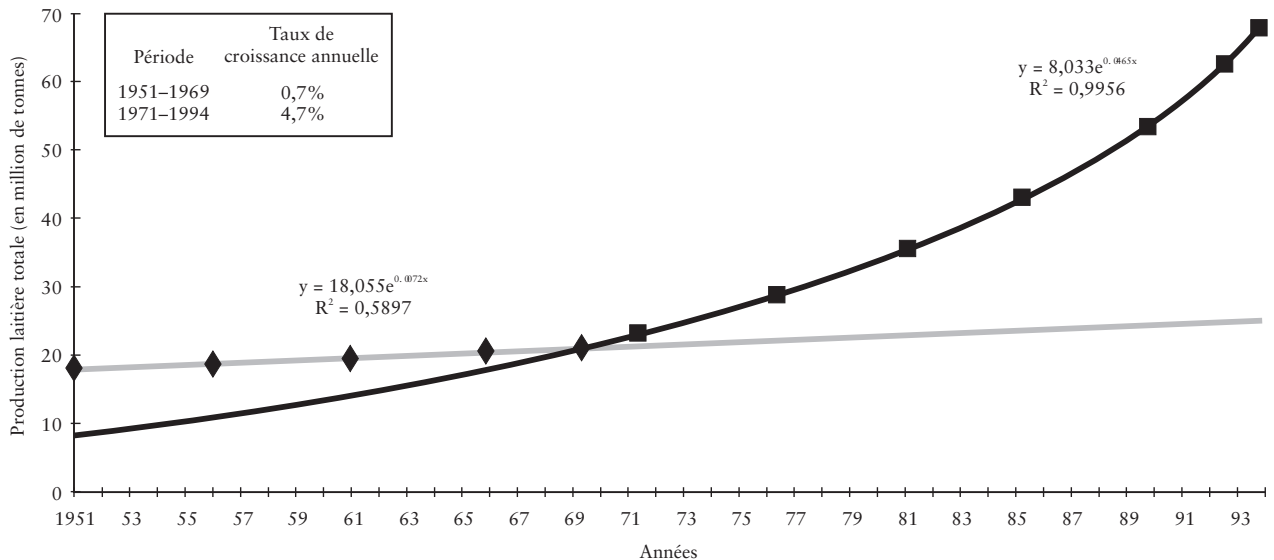
a. Les parenthèses indiquent une diminution, c'est-à-dire une baisse des prix réels du blé de 2,3 % par an.

Notes :

1. Les taux de croissance pour le riz et le blé sont calculés pour la période 1961-94.
2. Le taux de croissance pour le lait s'applique à la période 1971-94.
3. Le changement de prix du blé et du riz est calculé pour la période 1966-91 (pour le prix à la production, en roupies constantes de 1990).
4. Le changement de prix du lait est calculé pour la période 1975-96 (pour le lait de vache, au niveau des entreprises de transformation, en roupies constantes de 1990).
5. La valeur de la production de lait à la sortie de l'exploitation est calculée sur la base du prix du lait à la production de Gulati et Bhide (1997).

On trouvera dans *India: The Dairy Revolution*, par Wilfred Candler et Nalini Kumar (Banque mondiale : Washington), 1998, le texte intégral des citations et les sources des données.

FIGURE 1 : Production de lait en Inde de 1951 à 1994 (ajustement sur une base exponentielle des données relatives aux périodes 1951-69 et 1971-94)



producteurs et le traitait dans des laiteries modernes. Le programme de développement laitier coopératif est un système de commercialisation complet à trois niveaux, contrôlé et exploité par 6,1 millions de petits producteurs laitiers individuels. Environ 57 000 sociétés laitières coopératives de villages possèdent 172 associations de producteurs laitiers, qui contrôlent elles-mêmes 22 fédérations au niveau des États. Le Conseil national de développement de la production de lait (NDDDB), présidé par M. Vergese Kurien, constitue l'organisation faitière nationale.

L'OA a été un succès parce qu'elle a suivi les principes d'Anand (inspirés de la première coopérative de ce type créée en 1946), qui ont pour but de maintenir les coopératives laitières dans le secteur privé. Ces principes sont les suivants :

- structure à trois niveaux contrôlée par les paysans
- direction professionnelle relevant de conseils d'administration contrôlés par les paysans
- droit de recruter et de licencier (pas de nominations de complaisance ou de postes de direction à des bureaucrates)
- droit de fixer les prix à la production et à la consommation, et
- droit de déposer son bilan.

Tous ces principes ne sont pas observés dans tous les États. Là où les autorités des États interviennent dans la nomination des responsables ou la fixation des niveaux d'effectifs, ou par le biais de contrôles des prix, des subventions sont parfois accordées pour compenser les

pertes qui en résultent. (Le NDDDB et les fédérations d'État se battent constamment dans ces États pour que les principes d'Anand soient intégralement appliqués.)

Problèmes

En plus de la difficulté qu'il y a à amener certains États à respecter tous les principes coopératifs d'Anand, la surcapacité de transformation dans le secteur des entreprises pose également un problème. Cela est dû à la libéralisation économique encouragée par la Banque, combinée aux fortes subventions (jusqu'à 50 % des coûts d'équipement, plus exonérations temporaires d'impôt et autres concessions) accordées aux nouvelles entreprises de transformation dans certains États. Ces subventions ne sont pas offertes aux coopératives.

L'étude recommande qu'on n'accorde plus de prêts au secteur laitier dans les États qui n'ont pas encore adopté intégralement les principes d'Anand pour les coopératives d'Opération abondance ou qui ne leur accordent pas le même traitement qu'aux entreprises privées.

Bénéficiaires

Bien qu'apportant une assistance pour les croisements, l'insémination artificielle, les services vétérinaires et la fourniture d'intrants, l'OA est fondamentalement un projet de commercialisation, ouvrant de nouveaux circuits entre les producteurs ruraux isolés et les consommateurs urbains. Bien qu'axé de façon étroite sur un seul produit, le projet a donné de multiples résultats positifs :

Pauvreté : Soixante pour cent des bénéficiaires étaient des petits paysans, des agriculteurs marginaux ou

des producteurs sans terre. L'OA effectue des paiements annuels de 760 millions de dollars au profit des producteurs de lait indiens.

Nutrition : La consommation de lait par habitant a augmenté (passant de 107 à 193 grammes par habitant entre 1970 et 1994).

Création d'emplois : En s'occupant de la production de lait au lieu de travailler comme « coolie » sur des chantiers, les femmes ont libéré des emplois.

Éducation : Les gains assurés par l'industrie laitière ont permis de garder les enfants à l'école. Les soeurs

âînées, n'étant plus dans l'obligation de rester à la maison pour s'occuper de leurs jeunes frères et soeurs, ont maintenant la possibilité de fréquenter plus longtemps l'école.

Rôle des femmes dans le développement : Six mille sociétés coopératives laitières féminines ont été créées au niveau des villages.

Le soutien de la Banque à l'Opération abondance constitue un bon exemple de succès dans le secteur rural, comme indiqué dans la stratégie « Vision-to-Action » du développement rural adoptée récemment par la Banque.

Précis

* « The Impact of Dairy Development in India: The Bank's Contribution », de Wilfred Candler, rapport n° 16848, juin 1997. Les Administrateurs et les services de la Banque peuvent se le procurer auprès de l'Unité de documentation interne et des centres d'information régionaux, et le public auprès du Service d'information et de documentation de la Banque mondiale :
tél. : 1-202/458-5454
fax : 1-202/522-1500
email : pic@worldbank.org.

Veillez adresser vos commentaires et demandes de renseignements au rédacteur en chef, Elizabeth Campbell-Pagé, tél. : 1-202/473-5365, fax : 1-202/522-3125, email : ecampbellpage@worldbank.org

Les commentaires et demandes de renseignements doivent être adressés à l'OED, tél. : 1-202/458-4497, fax : 1-202/522-3200, email : OED Help Desk@worldbank.org

Ce précis et d'autres publications de l'OED peuvent être consultés sur internet, au site : <http://www.worldbank.org/html/oed>

DÉNI DE RESPONSABILITÉ : Les Précis de l'OED sont produits par le Département de l'évaluation des opérations, partenariats et gestion des connaissances (OEDPK) de la Banque mondiale. Les opinions qui y sont exprimées sont celles du personnel du Département et ne sauraient être attribuées à la Banque mondiale ni aux institutions qui lui sont affiliées.